

M. MIGUEL MAURA SERA-T-IL <sup>LE</sup> CHEF D'UN GOUVERNEMENT  
PROVISOIRE EN ESPAGNE ?

Les démarches entreprises par M. MAURA, ont situé le problème Espagnol au premier plan de l'actualité mondiale. La presse et la radio en ont parlé abondamment et nous ne dirons que la vérité en affirmant qu'il s'agit là d'une offensive de grand style dirigée contre le régime totalitaire dont le Général Franco est le chef.

M. MAURA appartient à une illustre famille, très populaire en Espagne. Ex-Ministre et chef du Parti Conservateur il a contribué dans une large mesure à l'instauration de la II<sup>e</sup> République en 1931. Très énergique et réaliste, il jouit d'une grande popularité dans les milieux républicains.

Que se propose-t-il? Ses déclarations à la presse sont suffisamment explicites pour qu'on ne doive pas y revenir. Disons seulement que son activité a déjà provoqué une crise profonde dans le Ministère Espagnol et que tout laisse prévoir une aggravation progressive de cette crise. Les nouvelles qui nous parviennent d'Espagne, sont franchement optimistes et il est permis de croire que dans un avenir très proche des changements importants vont se produire.

Nous savons que le Général Franco a déjà essayé de constituer un cabinet strictement militaire qui se substituerait aux Ministres Phalangistes, et nous savons aussi que cette tentative a échoué, les Généraux ayant refusé formellement toute collaboration avec la Phalange, même dans une sphère extra-gouvernementale.

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine: M. MAURA a déjà obtenu des gains très substantiels en provoquant cette crise, et cela par des moyens pacifiques, et surtout, il a réussi à placer le problème Espagnol sur le plan International, ce qui constitue une victoire républicaine de la plus haute importance

-----



Déclaration du Président de la Catalogne à la presse Anglo-Américaine.

Le Président de la Généralité de Catalogne M Joseph IRLA a fait récemment à Paris d'importantes déclarations devant des représentants des Agences d'Informations Reuter et United Press.

Dans ses déclarations M. IRLA <sup>l'affirme</sup> que le régime de Franco ne compte plus au point de vue des perspectives d'avenir. Malgré l'inexistence d'un mouvement armé de résistance, analogue à ceux qu'on a connus dans les pays occupés par l'Allemagne, mouvement impossible sans une aide extérieure, l'opinion publique espagnole se sent tellement dissociée de Franco et de la Phalange qui rien ne pourra empêcher leur chute. Quant aux modalités de celles-ci, M. IRLA désirerait que tout ce passe comme en 1931, que la République s'est instauré sans verser une seule goutte de sang, et dans cet esprit il attend beaucoup de la bienveillante attention des grandes démocraties, qui ne sauront pas oublier que l'Espagne a été la première victime de la politique totalitaire de l'Axe. Plusieurs pays de l'Amérique latine ont déjà pris parti nettement contre Franco et même en Argentine, on voit se dessiner un mouvement très favorable à la troisième République Espagnole.

Au sujet de la question Catalane M. IRLA rappelle que c'est à la République que la Catalogne devait son Statut d'autonomie, et cela ne saurait pas être oublié de la part des Catalans. Ce Statut n'est cependant pas une formule rigide et définitive et l'autonomie pourrait peut-être s'élargir, par exemple dans le cadre d'un système fédératif.

L'action politique ayant pour but la chute de Franco doit être entreprise, d'après M. IRLA, par les partis politiques eux-mêmes, et il est d'avis que la coordination de leurs moyens d'action en vue de l'objectif commun serait hautement désirable.

Enfin, interrogé au sujet des démarches entreprises par M. MAURA afin de trouver une solution de la crise politique Espagnole, M. IRLA manifeste qu'il en a été mis au courant et qu'il les considère comme particulièrement intéressantes, par ce fait qu'elles ont reçu l'approbation des partis politiques et des organisations syndicales et, d'autre part, parce qu'un Gouvernement de transition entre la dictature de Franco et la démocratie Républicaine serait très nécessaire. Ce Gouvernement devrait accepter bien entendu, la légalité républicaine sans aucune restriction, devrait avoir une durée bien déterminée et devrait s'attacher tout de suite à l'oeuvre d'épuration indispensable. M. IRLA cependant n'est nullement certain qu'on trouve chez les actuels dirigeants espagnols le patriotisme nécessaire pour faire bon accueil à l'initiative de M. MAURA.



La situation intérieure de la Catalogne.

Nous avons plusieurs correspondants qui ont pour mission de tenir la direction du Parti, sans cesse au courant de tout ce qui se passe au delà des Pyrénées. Tout récemment nous avons reçu un rapport particulièrement intéressant sur la situation politique en Catalogne et en Espagne. Nous avons le plaisir d'en donner quelques extraits.

Il existe une grande activité politique dans tout le pays. L'"Esquerra Republicana", le grand parti Catalan qui a été dirigé successivement par M.M. Macia et Companys, les deux Présidents de la Généralité, galvanise, pour ainsi dire, toutes les énergies politiques du pays, et c'est autour de lui que la résistance commence à prendre un sens. Personne n'oublie le martyr de M. Companys, qui symbolise dans le concret les souffrances indicibles de tout un peuple; ce martyr et la vive réaction de Franco contre la langue, la littérature et même contre les moeurs catalanes, ont valu à celui-ci une hostilité sans cesse croissante, de la part de nos compatriotes.

Mr le Baron de Viver, chef des monarchistes catalans, n'a pas voulu accepter le poste d'Ambassadeur à Paris, poste qui a été confié par la suite à Mr Mateu, Maire de Barcelone. On a demandé encore à Mr le Baron de Viver de remplacer Mr Mateu dans l'Administration municipale de la capitale Catalane, nouveau refus, cette fois accompagné de ce mot tranchant "S'il me fallait choisir entre la Mairie et le prison, je choisirai la prison sans hésiter."

Tout le monde souhaite le retour à la légalité républicaine et au Gouvernement autonome de la Catalogne. Pour y arriver, il est indispensable que les organisations spécifiquement catalanes arrivent à un accord sur les problèmes immédiats. Cet accord serait accueilli avec joie par tous ceux qui se trouvent sous le joug du franquisme. Il est nécessaire que cette union se fasse autour de notre Président Mr IRLA, actuellement en France, et dont le message adressé au peuple catalan a eu un énorme retentissement.

En attendant, une grande misère sévit actuellement en Espagne et en Catalogne; les prix sont quatre fois plus élevés que ceux d'avant guerre. Un complet vaut 400 pesetas, une paire de souliers, 200, une chemise, 42; une douzaine d'oeufs 18; un kg de viande 25; Par contre les salaires restent à peu près ce qu'ils étaient avant la montée vertigineuse des prix; un ouvrier spécialiste gagne 600 pesetas par mois et un ouvrier non qualifié doit subvenir à ses besoins avec 100 pesetas par semaine.

.....



Les récentes déclarations du général Franco à l'Agence "United Press" ont été mal accueillies par tout le monde. Ne parlons pas des républicains, qui ne peuvent évidemment pas se laisser prendre au filet plus ou moins habilement tendu par le dictateur, mais les Phalangistes eux-mêmes, sont loin de se montrer satisfaits de l'évolution verbale de leur chef. Et cela est encore plus grave si l'on remarque que ces déclarations ont été faites par le "Caudillo" qu'après une longue série d'entretiens avec ses conseillers favoris; MM. Lequerica, Bilbao; Aunos, Goicoechea et Nicolas Franco.

Notre correspondant nous dit, pour terminer, qu'on assistera prochainement à un processus désintégration du parti unique, processus qui commencera vraisemblablement par la démission du général Franco de ses fonctions de Chef National de la Phalange. On pense toutefois que les Phalangistes enrégimentés vont faire une tentative désespérée pour sauver leur "mouvement" et à cet effet ils confieront toute l'autorité à MM. Arrese, Correa et Primo de Rivera; sorte de triumvirat qui jouerait le tout pour le tout, avant de sombrer définitivement.

=====

UN ARTICLE DE " THE TIMES "

"The times" l'organe conservateur anglais bien connu a publié un très intéressant article sur le problème espagnol. Nous en reproduisons les passages les plus essentiels.

Les récents incidents qui se sont déroulés sur la frontière franco-espagnole, ont été mal dirigés et ils ont manqué de liaison avec le fort mouvement de protestation contre le régime, qui existe à l'intérieur de l'Espagne.

Il subsiste, en effet, dans ce pays, un climat de guerre civile, et l'implacable réaction contre la liberté de pensée est une preuve frappante de l'impuissance et de la faiblesse de l'actuel gouvernement.

Cinq années se sont écoulées depuis la victoire des armées du général Franco et non seulement il n'a pas pu obtenir la collaboration de ses anciens adversaires mais encore il a vu se détacher de lui un vaste secteur de l'opinion qui lui avait fait confiance au début.

Pour se rendre compte de la mauvaise gestion des affaires économiques, il suffit d'analyser le budget de l'Etat. Il est certain qu'on est en train de finir d'importants travaux d'intérêt public mais il ne faut pas oublier que la plupart

.....



.....  
d'entre eux avaient déjà été entrepris par le gouvernement de la République. A cause des destructions opérées pendant la guerre ces travaux ont une grande importance, et, malgré cela, ils se voient attribuer le 11% du budget. On a assigné par contre à l'armée, d'un pays soi-disant neutre, le 21% et le 10,8% aux services pour le maintien de l'ordre public. Et maintenant voici le revers de la médaille: on n'accorde à l'instruction publique que le 4% et à l'agriculture (principale source de richesse) le 0,9%. La Phalange qui jouit d'énormes disponibilités, peut faire figure d'état dans l'état.

L'augmentation des salaires, ne correspond nullement à la hausse des prix. L'organisation du ravitaillement a complètement échoué, la population est obligée de se procurer au marché noir, les denrées de première nécessité que les services du rationnement sont incapables de lui fournir. Les victimes de cette situation sont les ouvriers et les classes moyennes qui se trouvent dans l'impossibilité d'acheter en dehors de la taxe.

La non-belligérance a favorisé l'Espagne au point de vue économique, mais les seuls bénéficiaires ont été quelques officiers supérieurs et quelques membres influents de la Phalange.

A la fin de la guerre civile, le général Franco avait promis une justice objective qui frapperait uniquement les responsables de crimes de droit commun. Ceux qui avaient eu confiance en ses promesses devaient bientôt s'avouer déçus; l'appareil repressif mis en place par le national-syndicalisme a été terrifiant et on a assisté à une véritable floraison de cours martiales de champs de concentration et de lois d'exception, qui se sont assignées comme tâche l'élimination pure et simple des adversaires politiques.

Une des plus lourdes erreurs commises a été l'exécution de l'ancien Président de la Généralité de la Catalogne, M. Louis Companys et l'emprisonnement de M. Besteiro ex-président des Cortés espagnoles qui; pourtant, s'était abstenu de toute activité politique pendant les hostilités et qui avait même préconisé une solution pacifique du conflit.

De nos jours encore, des tribunaux spéciaux condamnent à douze ans et un jour de réclusion tous ceux qui ont été membres de la franc-maçonnerie. Le seul fait d'être anglophile ou d'avoir des idées libérales est suffisant pour faire écrouer des citoyens honnêtes.

Depuis les victoires alliées en Tunisie, Franco a voulu faire marche arrière, mais les concessions ont été insignifiantes et trop tardives pour être efficaces.

Aujourd'hui il est impossible d'apaiser l'animadversion du peuple espagnol pour le régime et les classes conservatrices se demandent avec anxiété comme il serait possible d'éviter une nouvelle catastrophe. Tout le monde pense à l'avenir de l'Espagne, et si certains milieux tournent leurs regards vers l'Angleterre, ce n'est pas pour lui demander une intervention directe

.....



.....  
qui serait à tous le moins inopportune, mais si la Grande Bretagne, veut faire honneur à son traditionnel amour de la liberté, nous sommes sûrs qu'elle saura trouver une formule qui permettra d'arriver à une solution pacifique et satisfaisante du problème espagnol.

Le contenu de cet article dont l'importance n'échappera à personne, a été diffusé par la B.B.C. au cours de plusieurs de ses émissions en langue espagnole.

=====  
DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DU REGIME FRANQUISTE  
-----

Notre Etat sera un instrument totalitaire au service de l'intégrité de la Patrie. Tous les espagnols participeront à l'Etat par le moyen de leurs fonctions familiales, municipales, syndicales. Personne n'y participera au moyen d'un parti politique. On abolira radicalement le système des partis politiques avec toutes ses conséquences: suffrage inorganique, représentation par partis en lutte et Parlement du type bien connu.

Point N° 3 du programme de la Phalange Espagnole.

" Nous développerons dans l'armée toute la dignité publique qu'elle mérite et nous ferons à son image, qu'un sentiment militaire de la vie informe toute la vie espagnole "

Point N° 4

Les politiciens et la presse Phalangiste ne se lassent de proclamer que dans la guerre actuelle, Franco a observé toujours la neutralité la plus stricte. C'est dommage qu'on se souvienne de faire cette affirmation quand la défaite de l'Allemagne n'offre plus aucun doute, surtout si l'on tient compte qu'on moment où l'Allemagne l'emportait, l'attitude de Franco était toute autre.

Nous pourrions citer nombre de textes qui le condamnent sans appel. Pour ne faire allusion qu'à un seul, nous nous bornerons à reproduire quelques extraits d'un article que le beau-frère de Franco, et à l'époque Ministre des Affaires Etrangères, Mr Serrano Suñer, publia dans l'organe des Jeunesses Hitlériennes, "Wille Und Macht" et que toute la presse espagnole reproduisit le 15 Aout 1942:

//.....



.....

" Dans cette guerre il n'y a plus de place pour les spectateurs car aucun peuple avec une personnalité historique ne peut rester indifférent devant l'issue de la bataille.

" Aujourd'hui nous ne nous trouvons plus placés devant la revision du traité de Versailles. On ne lutte pas pour "quelque chose" mais pour "tout". La force que jusqu'à présent détenait d'une façon absolue l'ordre mondial, s'échappe vers d'autres nations. Cette guerre est le début d'un nouvel âge avec un ordre nouveau pour la culture, l'économie, la politique et la distribution géographique. Devant cette conjoncture qui serait capable de rester à l'écart?

" Tout le conflit européen avait été d'abord joué en Espagne. Dans notre guerre civile il ne s'agissait pas de questions affectant uniquement notre politique intérieure mais d'une façon essentielle, de décider la position d'un peuple qui dans cette lutte mondiale, était sollicité des deux côtés par deux idéologies opposées".

Mr Serrano Suñer affirme que "le pouvoir de l'Espagne avait été toujours abattu par la France et par l'Angleterre". Il les accuse d'avoir aidé la République et affirme que si celle-ci n'avait pas été vaincue" à présent l'Espagne serait alliée aux démocraties. Qu'on médite ce que cette intervention de l'Espagne aurait représenté dans la bataille de l'Ouest avec un dernier champ de bataille - abrupte et dur- sans solution de continuité jusqu'au Sahara et avec trois millions d'Espagnols renforçant ce qui restait de la "Grande Armée" Française".

"Par idéologie nous sommes dans le bloc des mouvements nationaux-révolutionnaires (socialistes ou syndicalistes) en opposition aux démocraties et au communisme. Historiquement nous appartenons au bloc de peuples qui réclament ce qui leur appartient face à l'injustice et à l'exploitation. Au point de vue vital nous sommes avec ce qui est matinal et nouveau, face à ce qui est crépusculaire et vieux".

A l'objection qu'on pourrait nous faire que =Serrano Suñer n'est plus Ministre, on peut répondre aisément. Il suffit de rappeler que le beau frère du général Franco dut démissionner par suite de l'échec de l'attentat que lui et la Phalange machinèrent contre le Ministre de la Guerre, général Varela, et que Franco affirma alors avec force que le départ de Serrano Suñer n'apportait nulle modification à la politique extérieure Espagnole.

En outre Mr. Serrano Suñer est " procurador a Cortes" sorte de députés nommés directement par le "Caudillo" - et surtout, membre de la Junta Politique de la Phalange, le parti unique espagnol symbole de cette "démocratie organique" dont tout

.....



.....  
recemment parlait Franco et devant laquelle a réagi si violemment l'opinion anglaise et américaine.

Aux textes nous pouvons joindre les chiffres. Voici une dépêche de l'Agence Allemande D.N.B. qui se passe de tout commentaire.

Rome 28 Février 1941

(D.N.B.) M. Mussolini dans son dernier discours, a fait allusion à l'aide italienne à l'Espagne durant les années 1936, 1937 et 1938. Une statistique officielle vient d'être établie sur les fournitures livrées à l'Espagne.

L'Italie a fourni à celle-ci 1930 canons, 10.135 armes automatiques, 7.514.537 obus d'artillerie; 324.900/000 balles, 7668 camions, automobiles, motocyclettes etc... 6505 gallons de benzine, 931 appareils de T.S.F. 25.281 câbles téléphoniques; 3871 appareils téléphoniques, 500.000 habillements militaires complets 763 avions, 1414 moteurs d'avions 16720 tonnes de bombes aériennes 9.520.000 cartouches de mitrailleuse et 76.500 tonnes de matériel divers.

L'Italie a fourni en outre à l'Espagne de nombreux sous-marins durant l'été 1937. Toutes les unités navales prêtées par l'Italie à l'Espagne lui furent rendues, à l'exception de deux submersibles, quatre torpilleurs et quatre vedettes rapides, qui furent dédées au gouvernement de Madrid aux termes d'une convention légale.

En outre, 92 vapeurs italiens furent employés pour les transports d'hommes et de matériel. Ils effectuèrent 200 courses. 91 unités navales italiennes furent mises en service en vue de protéger les convois.

Le total du matériel de guerre livré à l'Espagne s'est élevé à 7  $\frac{1}{2}$  milliards de li res. Aux termes de l'accord commercial italo-espagnol de 1940, la dette espagnole envers l'Italie a été fixée à 5  $\frac{1}{2}$  milliards de li res, payable s en 24 annuités.

Dans cette dépêche on ne parle que du matériel, Il n'est pas question des division Italiennes qui combattirent chez Franco pendant toute la durée de la guerre civile.

Ajoutons enfin que la statistique des fournitures Allemandes- hommes et matériel- serait également éloquente. Personne n'oublie, en effet, que les grands raids terroristes de la Lutwaffe, commencèrent en Espagne-Guernica, Barcelone, Reux, Granollers, Alicante etc... que l'artillerie allemande joua un rôle de premier plan dans l'effondrement du front catalan et que la Légion Condor était présente en Espagne dès les premières grandes batailles.

-----